

KUSH

JOURNAL
OF THE SUDAN
NATIONAL BOARD FOR ANTIQUITIES & MUSEUMS

VOLUME XVI
1993

Edited by Ahmed M. Ali. AL- Hakem

Published Annually by the
National Board For Antiquities & Museums.
Khartoum

LES FOUILLES DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE À KERMA CAMPAGNE 1990 - 1991

Charles Bonnet —

Les fouilles de la Mission archéologique suisse au Soudan se sont déroulées à Kerma du 8 décembre 1990 au 1^{er} février 1991.⁽¹⁾ Une centaine d'ouvriers étaient dirigés par les rais de Tabo, Gad Abdallah et Saleh Melieh. Un inspecteur du Service des Antiquités, Abdel Hai Abdel Sawi, a suivi les recherches et facilité les contacts avec la population. Quant aux collaborateurs de la Mission, ils ont une fois encore participé avec compétence aux différents travaux.⁽²⁾

Les interventions se sont partagées entre une fouille de sauvetage dans l'agglomération moderne et la suite d'un programme d'études mené dans la ville antique. C'est la topographie générale du site qui est peu à peu reconnue. Après 17 années à Kerma, il devient ainsi possible de cerner un peu mieux les activités des habitants nubiens dans la capitale de l'un des plus anciens royaumes africains. La connaissance des maisons et des monuments publics fait partie des priorités scientifiques choisies et nous limitons, quand cela est possible, les chantiers aux recherches sur les origines des cultures soudanaises.⁽³⁾

Un bâtiment administratif ou le "Trésor"

Une maison du quartier sud de la Kerma moderne a brûlé plusieurs fois et, pour cette raison, l'habitation a été surnommée "Beit El Shetan", la maison du diable (Fig. 1). Lors des premières interventions archéologiques dans ce secteur, des structures en pierre du Kerma Classique avaient attiré notre attention; elles apparaissaient dans la cour du bâtiment. Pour éviter une destruction totale due à un vaste projet prévoyant de nouvelles constructions, il a été décidé d'effectuer un dégagement des vestiges, plus de 15 ans après ces anciens repérages.

Le monument se présente sous la forme d'un ensemble de trois grandes salles (5m sur 7m) contiguës, mesurant au moins 26m de longueur par 10 m de largeur. Les murs sont édifiés sur des fondations en pierre très puissantes de près de 2m d'épaisseur. Avant la pose des premières assises, le sol a été recouvert d'une couche de sable; de grosses perles de faïence, de quartz vitrifié et de cornaline ont été épandues dans ce niveau de préparation, sans doute pour des raisons votives (Fig. 2). Dans la partie centrale de la construction, une sorte de

puits carré s'enfonce à faible profondeur. De petites dimensions, ce dispositif a peut être été prévu pour déposer des objets précieux ou comme réserve d'eau. Il était suffisamment utilisé pour que l'architecte aménage une cloison de protection l'entourant sur trois côtés.

Perturbés lors de l'aménagement de l'angle sud-ouest du monument, trois magasins semblent avoir été transformés à la suite du chantier. Ces locaux étroits et allongés étaient établis en maçonnerie de brique crue et se distinguaient du reste des installations. Dans les déblais de ces structures ont été inventoriés plus de trente fragments d'empreintes de sceaux qui avaient été appliquées sur des coffres de bois. Ces documents sont de grand intérêt car ils semblent démontrer la continuité des relations diplomatiques et commerciales avec les forteresses de la 2^{ème} cataracte. Il paraît presque acquis que, durant le Kerma Classique (1750 - 1550 avant J. - C.), l'administration égyptienne de ces forteresses était en mesure d'envoyer certains produits vers le sud. Certes ces quelques cachets devront encore être analysés. ⁽⁴⁾ les magasins pourraient avoir été abandonnés lorsque le grand monument a été bâti mais l'installation d'un contrefort évoque le maintien d'une partie des murs en brique.

On peut supposer que dans une zone proche du Nil s'est installée l'infrastructure nécessaire à la vie du port. D'ailleurs, dans le voisinage immédiat, ont été dégagés les restes contemporains d'un temple et d'une chapelle, ainsi que l'extraordinaire puits en pierre appartenant vraisemblablement à une tombe princière. Plus anciens sont les trous de poteaux de premiers établissements en bois, datés par un matériel du Kerma Ancien et Moyen; ils montrent bien que dès l'origine de la ville antique une organisation portuaire est mise en place. Il reste à mieux apprécier son importance. ⁽⁵⁾

La ville antique

Entre le quartier nord et la partie nord-ouest de la ville restait une large surface de terrain à dégager pour établir la liaison de toute la zone urbanisée. Malheureusement cet emplacement est fortement érodé et des rangées de tombes méroïtiques ont détruit les vestiges. C'est donc un peu plus près du centre que le dégagement d'une série de maisons a pu apporter un complément à la topographie (Fig. 3). Vers le nord, il ne sera pas possible de restituer le type des habitations, même si quelques traces de murs assurent que les terrains étaient bâtis.

Une quinzaine de maisons ont été analysées (nos 97 à 112), même si elles ont des plans très diversifiés, elles paraissent appartenir toutes à la période du Kerma Moyen (2050 - 1750 avant J.- C.). On distingue au moins trois ensembles de trois à cinq habitations; ces regroupements sont vraisemblablement liés à des propriétés de famille. Chaque ensemble est constitué d'une maison principale autour de laquelle ont été installées des unités complémentaires plus modestes, peut-être après l'augmentation des membres de la famille. Un enclos réservé aux silos circulaires (112) fait également partie des adjonctions (Fig. 4).

Seules les couches superficielles sont étudiées mais les vestiges de constructions antérieures ont souvent été dégagés très près du niveau du sol. Ainsi des maisons orientées différemment (104 - 109) ou des bâtiments modifiés par étapes (106/ 108 - 99/ 98) permettent de suivre une phase de développement du Kerma Moyen.

L'exemple de la maison 100 donne une bonne idée de l'organisation de ce que nous pensons être un ensemble familial. L'unité principale est formée d'une cour centrale et de deux corps de bâtiments placés de part et d'autre. Chaque aile est partagée en deux chambres accessibles de la cour intérieure. Un second espace fermé est aménagé au sud, il est de plan triangulaire et clôturé par un épais mur de brique. Il s'agit d'une sorte de parc où sont installés une zone artisanale, des enclos pour le bétail mais aussi les cuisines et les réserves alimentaires. On entrait dans la maison en passant par cette cour extérieure. Les montants de la porte ont été retrouvés du côté oriental.

C'est là, près de cette entrée, qu'un curieux dispositif était conservé. Accessible de la grande cour, cette construction est de forme semi-circulaire; deux contreforts marquaient une large ouverture sans doute partiellement bloquée par une barrière en bois. Une base en pierre restituée, au milieu, l'emplacement d'une poutre destinée à supporter la toiture. A l'origine, le sol de l'abside avait été soigneusement enduit d'un badigeon d'ocre rouge. Des trous de piquets, dont la fonction nous échappe, ont été observés sur le sol, ainsi que plusieurs traces de feu (Fig. 5).

Cette installation pourrait appartenir à un lieu de réunion ou de culte. Aujourd'hui encore, les membres d'une même famille se retrouvent chaque soir dans un local, le "messid", placé un peu à l'écart de l'habitation. On s'y réunit

pour discuter de certains problèmes et pour prier. Les visiteurs de passage y demeurent aussi parfois. Typiquement nubiens, ces petits édifices n'ont pas d'équivalent ailleurs. L'exemple retrouvé dans la ville antique en montre peut-être l'origine.

Une deuxième maison (102) est ajoutée au complexe, auquel elle s'adosse du côté est. Elle est constituée de deux salles et d'une petite cour indépendante. Un long passage étroit relie l'habitation à la grande cour qui se rattache donc à l'ensemble décrit.

La nécropole méroïtique

Le cimetière méroïtique dont G.A. Reisner avait reconnu 52 tombes (6), s'étend sur une immense superficie allant du "Kôm des bodegas" jusqu'aux bâtiments du Kerma Classique fouillés dans la ville moderne (soit plus de 2 km). Notre recherche n'a pas mis l'accent sur cette période et la plupart des tombes repérées sont laissées pour de futures excavations. Toutefois les décapages ont touché les fondements de plusieurs pyramides en brique crue et il a été procédé au dégagement complet des superstructures et des caveaux leur appartenant.

Le mobilier inventorié est presque inexistant car ces tombes ont fait l'objet de pillages systématiques. De rares tessons fournissent une datation du I^{er} siècle après J.-C. et, en l'absence d'ossements humains, il est impossible de présenter d'autres informations. Cette découverte permet cependant de compléter l'image du site de la ville antique à l'époque méroïtique. Il existait ainsi au nord de la deffufa plusieurs groupes de deux ou trois pyramides. Alors que la ville était abandonnée depuis longtemps, on a utilisé le champ de ruines comme nécropole. Des tessons abandonnés dans l'une des chambres de la deffufa témoignent aussi d'une occupation du lieu de culte qui avait probablement gardé son prestige.

Notes

- 1) Nous tenons à remercier le professeur Ahmed M. Ali Hakim, Directeur du Service des Antiquités du Soudan, pour l'appui qu'il a apporté à notre Mission.
- 2) Il s'agissait de Béatrice Privati, archéologue; Louis Chaix, archéozoologue; Christian Simon, anthropologue; Thomas Herbst, technicien de fouilles et de Marion Berti qui s'est occupée de l'intendance et d'une fouille de sauvetage.
- 3) Ch. Bonnet et al., Kerma, Royaume de Nubie, Genève, 1990.
- 4) B. Gratien, Empreintes de sceaux et administration à Kerma (Kerma Classique), dans Geneva, n.s., t. XXXIX, 1991, p. 21 - 24.
- 5) Ch. Bonnet, Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan). Rapport préliminaire sur les campagnes de 1988 - 1989, de 1989 - 1990 et de 1990 - 1991, dans Geneva, n.s., T. XXXIX, 1991, p. 5 - 20.
- 6) G.A. Reisner, Excavations at Kerma, Cambridge (Mass.), 1923, part I, p.41 - 57.



Fig. 2 Kerma. Perles de faïence et de quartz vitrifié retrouvées sous le bâtiment administratif.

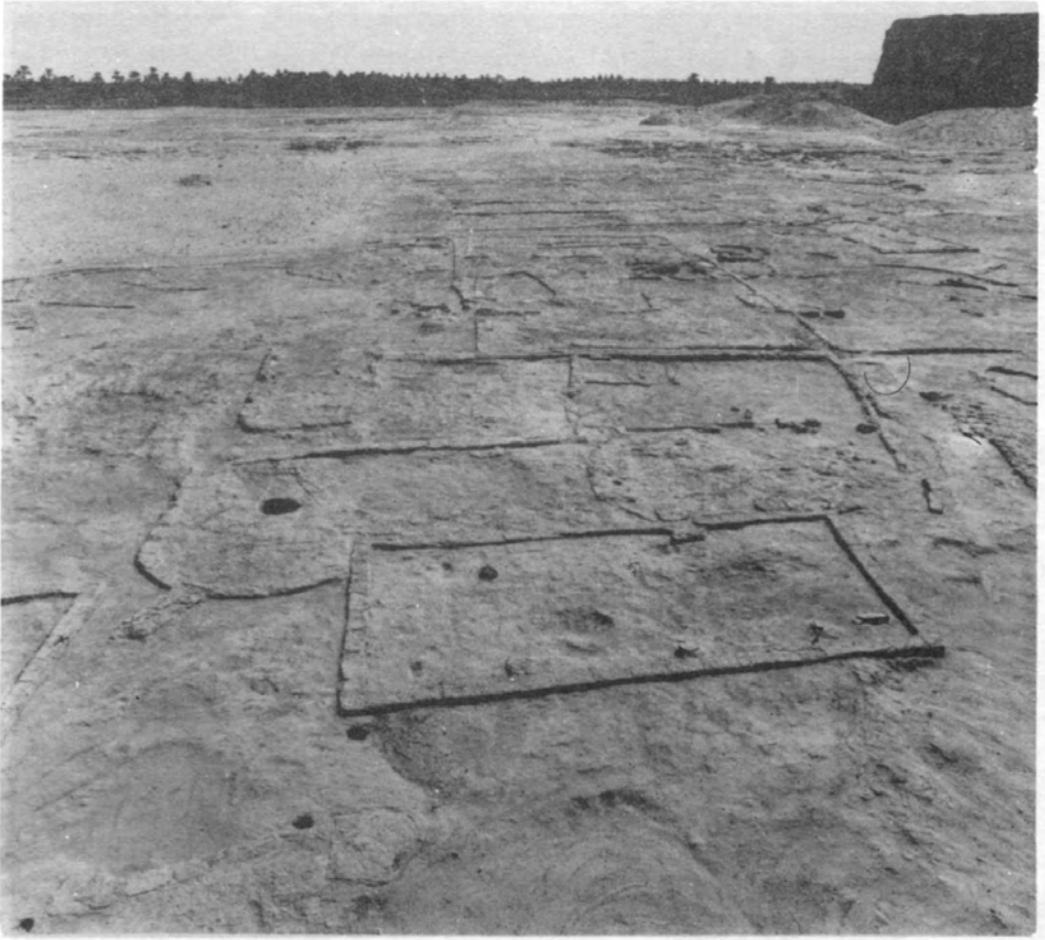


Fig. 3. Kerma Le quartier nord-ouest de la ville antique

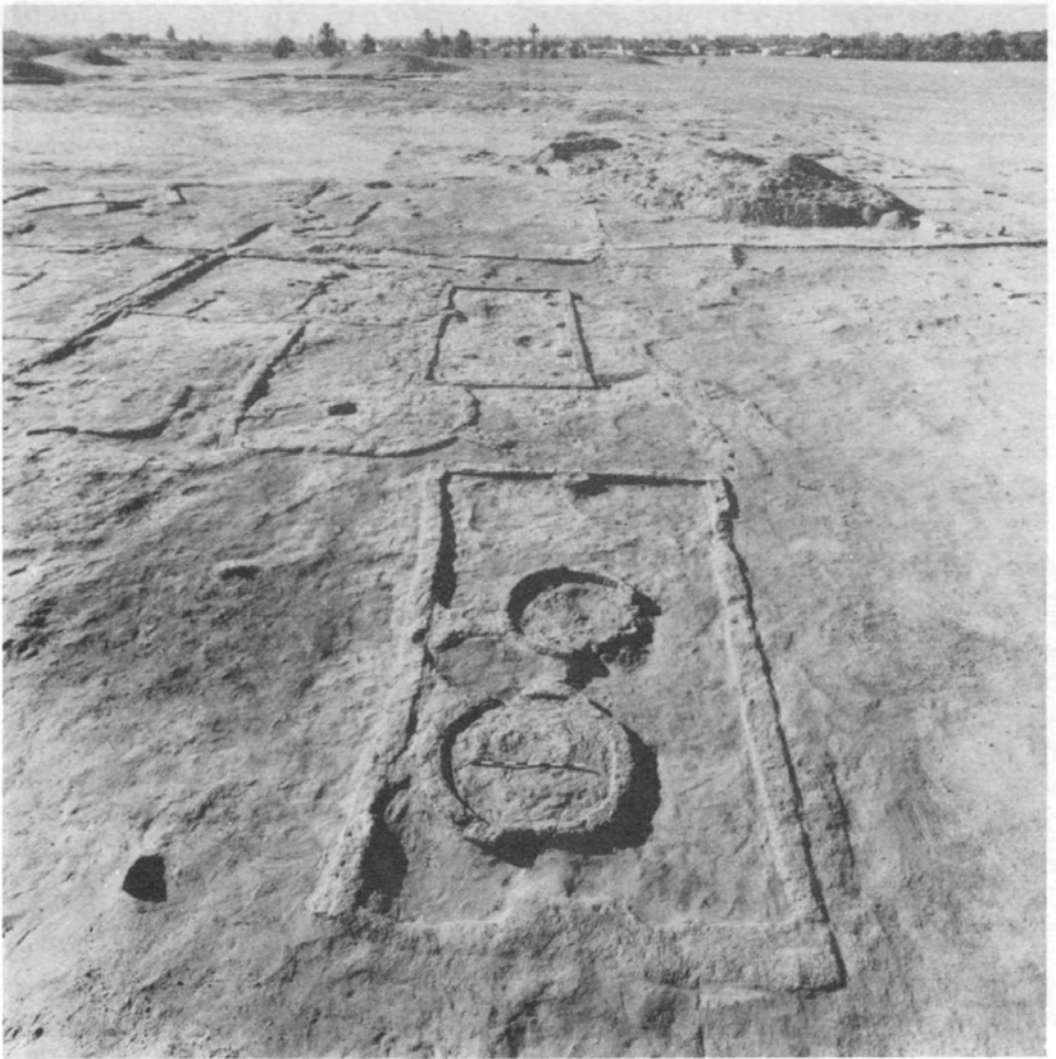


Fig. 4. Kerma. Des silos circulaires prévus Pour les réserves alimentaires



Fig. 5 Kerma. Le lieu de réunion de la maison 100.